

# LES ATELIERS DE L'AXE « CULTURES ET TRANSMISSIONS »

RETOUR SUR LA PREMIÈRE ÉDITION

La première session des Ateliers de l'Axe « Cultures et Transmissions » s'est tenue le 27 juin dernier, à l'initiative de **Typhaine Haziza** et de **Stéphanie Loncle**, les deux coordinatrices de l'Axe. Elle a réuni : **Emmanuel Auvray** (Enseignant en Staps), **Jean-Baptiste Bonnard** (MCF en Histoire grecque) ; **Frédéric Dutheil** (MCF en Staps), **Typhaine Haziza** (MCF en Histoire ancienne) ; **Jean-Marc Lemonnier** (MCF en Staps), **Stéphanie Loncle** (MCF en Arts du spectacle) ; **Paola Palma** (MCF en Études cinématographiques) et **François Rouquet** (PU en Histoire contemporaine).



Au cours du déjeuner à Courseulles-sur-Mer, chacun et chacune a présenté en une quinzaine de minutes son parcours académique et intellectuel, ainsi que son « coup de cœur », défini comme une réalisation récente ou un projet, en lien avec les thématiques de l'axe 2, qui lui est particulièrement cher.

**Emmanuel Auvray**, le premier, a ainsi exposé son travail récent sur l'histoire des piscines parisiennes, qui articule une réflexion sur la toponymie, sur les enjeux de la mise en ordre des bassins (via les espaces libres, les couloirs, les plongeoirs...) et sur les usages politiques des piscines à des fins racistes et sexistes. Cette présentation nous a donné l'idée de l'inviter à présenter ses recherches lors d'une séance du Séminaire d'Histoire culturelle consacrée aux enjeux culturels autour du sport (programme 2023-2024, séance du 10 novembre, à l'IMEC ; 2<sup>e</sup> intervenant : Fabien Archambault). Il s'est par ailleurs intéressé à l'articulation public/privé dans les initiatives sportives (par exemple pour la construction du stade Héлитas).

**Jean-Baptiste Bonnard** a pris ensuite la parole pour présenter ses travaux en insistant à la fois sur les principales thématiques de ses recherches – la paternité et l'anthropologie de la parenté dans le monde grec – et sur son goût de l'éclectisme forgé au fil des réponses à des sollicitations, qui l'ont conduit, entre autres, à penser le corps et la famille dans des contextes de guerre (cf. ANR Parabaino).

**Jean-Marc Lemonnier** a poursuivi cet échange en rappelant qu'il a puisé son désir de recherche dans les sciences de l'éducation. Il s'est intéressé à l'histoire du sport, de l'éducation des corps et, plus particulièrement, aux enjeux de la scolarisation des arts du spectacle en EPS. Son

coup de cœur est allé au spectacle *Féminines* (Pauline Bureau ; "Molière 2022"), créé en 2019 et programmé à la Comédie de Caen, CDN de Normandie lors de la saison 2022-2023, et mettant en scène une équipe rémoise de foot féminin en 1978. Ceci faisant écho au projet ANR HArtCorps déposé en octobre 2022 et dont il est le coordonnateur.

**Paola Palma**, après avoir rappelé son parcours académique aux confins de trois disciplines – les études littéraires, les études cinématographiques et l'histoire – a mis l'accent sur le travail qu'elle a mené sur l'histoire du doublage à partir du cas de Greta Garbo, exposant la façon dont sa recherche explore et analyse les enjeux politiques, esthétiques, culturels et archivistiques de la post-synchronisation dans le cinéma italien où celle-ci tient une place spécifique en raison d'une loi prise sous le fascisme interdisant l'usage des langues étrangères à l'écran, ce qui explique que la prise de son directe y a été tardive (années 1970).

**Stéphanie Loncle** a présenté ses recherches en insistant sur son intérêt pour l'analyse des enjeux esthétiques, juridiques, économiques et politiques de la présence sociale des arts de la scène dans la société française à l'époque contemporaine. Après avoir étudié en particulier l'influence réciproque du théâtre et du libéralisme sous le XX<sup>e</sup> siècle elle a élargi son travail à l'étude de la diffusion et de la promotion de

la culture théâtrale dans différents espaces sociaux au XX<sup>e</sup> siècle (partis politiques, médiation culturelle, mécénat contemporain, écritures de l'histoire, ...). Son coup de cœur allait cette année à la proposition faite par Jean-Marc Lemonnier de l'associer, ainsi que ses collègues d'études théâtrales du département d'Arts du spectacle à la préparation d'une candidature ANR portant sur les mises en spectacle des écrits biographiques.

**Typhaine Haziza** a d'abord rappelé son parcours au croisement de l'histoire antique et des études littéraires et culturelles, avant de présenter un récent travail portant sur la présence et les usages des motifs folkloriques dans la littérature grecque, en l'occurrence à propos du jeu, thématique sur laquelle elle a beaucoup travaillé ces dernières années, en partenariat avec Véronique Dasen (Univ. de Fribourg). Après avoir souligné les problèmes et enjeux d'un tel angle d'approche, à la frontière entre plusieurs champs disciplinaires, elle a d'abord étudié comment, dans la littérature grecque, les jeux et les jouets ouvaient fonctionner comme "auxiliaires magiques" ou "acteurs du récit", avant d'aborder le jeu comme test et dans sa dimen-

sion performative. Enfin, dans une dernière partie de cette étude, elle s'est intéressée à l'utilisation du motif du jeu par les Anciens pour délivrer une morale.

**Frédéric Dutheil** a conclu le tour de table en mettant l'accent en particulier sur ses travaux de recherches axés sur l'histoire sociale et culturelle des villégiatures thermales et balnéaires à la fin XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècles. Il est revenu sur les principales thématiques étudiées : l'offre et la demande de loisirs dans les stations, les stratégies touristiques et sportives, les usages du temps et du corps, les politiques et décisions locales en faveur de la diffusion des sports, la circulation de l'information sportive, la transformation des pratiques de santé. Intéressé par les questions liées à « l'attractivité des territoires », ses terrains d'étude privilégiés accompagnent son itinéraire professionnel : de l'Auvergne (et la station thermale de Vichy) à la Normandie (et ses Côtes de Nacre et Fleurie). Il a terminé en présentant l'objet de la déambulation collective et « thématique » organisée entre Courseulles-sur-Mer et Langrune au programme de la deuxième partie de la journée.

L'après-midi a été, en effet, consacré à une séquence intitulée « **Hors-Format** » animée cette année par Frédéric Dutheil et Jean-Marc Lemonnier. Nous avons parcouru à pied le bord de mer (par digues, chemins et plages...) de Courseulles en direction de Bernières, puis Saint-Aubin et Langrune. Jean-Marc et Frédéric ont pris la parole chacun à leur tour au fil de la déambulation pour nous exposer la façon dont ce littoral a fait l'objet de leurs recherches, leur fournissant par exemple un terrain pour l'analyse des enjeux et des contradictions socio-politiques des différents modes de valorisation touristique d'un événement de guerre (le débarquement). Ils ont souligné entre autres, grâce à la multiplication des études de cas, la diversité des résultats obtenus en fonction des moyens et les objectifs initiaux des acteurs impliqués. Plusieurs haltes ont été faites, en particulier devant la maison des Canadiens, chacune d'entre elles étant l'occasion de développer *in situ* un aspect de leurs recherches récentes.



À Saint-Aubin, nous avons attrapé le dernier bus pour Caen et profité du temps d'attente et de transport pour commencer un petit bilan de cette première rencontre et trouver des pistes de thématiques communes qui nous permettraient de travailler ensemble, par-delà les écarts chronologiques ou disciplinaires de nos recherches.

## BILAN (TRÈS POSITIF !):

Outre son aspect très agréable (il faisait grand beau en plus!), cette journée nous a permis d'atteindre nos **deux objectifs**. Le premier était de donner les moyens à chaque membre de l'Axe de prendre connaissance des travaux passés, présents et à venir de chacun et chacune. Compte tenu, d'une part, de l'important renouvellement des membres de l'équipe ces dernières années, s'étant accompagné d'un élargissement disciplinaire, et, d'autre part, des conditions de confinement (liées à l'épidémie Covid 19) dans lesquelles fut engagée la rédaction du précédent quadriennal, c'était une étape importante à franchir. Le second était de parvenir à convenir ensemble d'une méthode de travail et d'un thème en commun pour donner une perspective à cette collaboration. Au terme de la journée a été adopté **le principe d'une nouvelle journée au printemps 2024** au cours de laquelle nous exposerons, chacun et chacune, quelques éléments de réflexions (articulant des enjeux méthodologiques, des données bibliographiques et des exemples d'objets) autour de la question suivante : « **Le corps, vecteur de transmission culturelle ?** », en vue de l'organisation *a minima* d'une journée d'étude, à l'horizon 2025, portée par l'Axe 2 (Cultures et Transmissions).



HISTOIRE  
TERRITOIRES  
MÉMOIRES



UNIVERSITÉ  
CAEN  
NORMANDIE